

Manitoba et traités sur place. On trouve de nombreuses fermes laitières autour de Winnipeg, tandis que l'élevage des porcs et des bovins de boucherie se pratique dans de nombreux secteurs.

La Saskatchewan produit environ 60 % du blé canadien et de grandes quantités d'autres céréales; elle est aidée en cela par de légères pluies printanières et de longues journées d'ensoleillement. La culture du colza (canola) et d'autres oléagineux y est très populaire. Une irrigation croissante favorise la production de légumes et de fourrages. L'agriculture mixte se rencontre dans le nord, où les pluies sont plus abondantes. La production de volaille et d'œufs, ainsi que les élevages de porcs, de bovins et de troupeaux laitiers contribuent largement à l'économie agricole de la Saskatchewan.

L'Alberta vient au deuxième rang après la Saskatchewan pour la production céréalière, mais on y dénombre plus de grands élevages de bovins de boucherie qu'en toute autre province; ces ranchs sont situés principalement dans le sud et les contreforts des Rocheuses. L'engraissement des bovins est une industrie de plus en plus prospère en Alberta, où l'on produit aussi beaucoup de porcs et de moutons. Au recensement agricole de 1981, les fermes albertaines totalisaient quelque 400 000 hectares de terre irriguée, dont la production commerciale atteignait \$665 millions. La moitié environ de la superficie irriguée produisait des céréales et divers oléagineux; le tiers était en foin cultivé, en pâturages et en fourrages, tandis que le reste faisait l'objet de cultures spéciales. A l'intérieur de l'économie du secteur de l'agriculture mixte, les produits laitiers et avicoles prédominent. Dans le district de Peace River, au nord du 55° de latitude, un total d'au-delà 8,000 cultivateurs produisent annuellement plus de 1,6 million de tonnes de blé, d'avoine, d'orge et de canola; les éleveurs y exploitent d'abondants troupeaux de bovins, de porcs et de moutons. Par ailleurs, la production de miel a dépassé 8 000 t en 1982.

**Région du Pacifique.** Seulement 2 % du territoire de la Colombie-Britannique sont consacrés à l'agriculture. La plupart des fermes sont de petite taille, mais très productives; elles se concentrent dans les vallées fluviales, le centre-sud de la province et le sud de l'île Vancouver.

Les élevages et les exploitations laitières fournissent la majeure partie de la production agricole de la Colombie-Britannique. De nombreuses fermes pratiquent l'élevage des porcs et des bovins de boucherie; l'élevage des bovins est particulièrement intense dans les régions intérieures du centre et du sud. L'exploitation laitière et la production de volaille et d'œufs se concentrent dans la vallée inférieure du Fraser, fortement peuplée. L'agriculture mixte se pratique ici et là dans la province.

La Colombie-Britannique est le plus grand producteur de pommes du Canada. En outre, la vallée de l'Okanagan est renommée pour ses fruits tels que pêches, prunes, abricots, cerises et raisins. Les framboises et les fraises sont cultivées dans la vallée

du Fraser et dans l'île Vancouver, ainsi que d'autres produits horticoles comme les tomates, le maïs sucré et les pommes de terre. L'industrie du conditionnement y est bien développée. D'autre part, le climat doux de l'île Vancouver favorise la production de bulbes à fleurs.

**Région du Nord.** La région agricole située au nord du 55° parallèle comprend la partie septentrionale de la Colombie-Britannique, le Yukon et la vallée du fleuve Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. Le climat rigoureux et le peu de population y restreignent le nombre de fermes. Les précipitations varient de faibles dans le nord du Yukon à fortes sur le littoral montagneux de la Colombie-Britannique. Le gel peut frapper en tout temps de l'année, mais les cultures pratiquées sur les versants nord échappent parfois à la gelée. Selon les estimations, le Nord compte 1,3 million d'hectares de terre potentiellement arable et de grandes étendues de pâturages, mais il existe probablement moins de 30 fermes commerciales dans la région. Leurs spécialités, qu'elles écoulent sur les petits marchés locaux sont les produits laitiers, les bovins de boucherie, les cultures fourragères, les provendes et les légumes.

### 9.3.2 Régime foncier et main-d'œuvre agricole

La plupart des fermes du Canada appartiennent aux cultivateurs qui les exploitent, mais à mesure que s'accroît la taille des fermes la superficie louée augmente. Le loyer se paye habituellement en espèces ou sous forme de pourcentage des récoltes ou des recettes.

C'est essentiellement la famille du cultivateur qui fournit la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation de la ferme, bien qu'on ait souvent recours à des ouvriers expérimentés dans les fermes laitières et à des ouvriers saisonniers à l'époque des récoltes. Dans l'Ouest, les opérateurs de moissonneuses-batteuses se déplacent souvent avec leurs machines en suivant le calendrier des récoltes: ils commencent aux États-Unis, puis montent au Canada plus tard dans la saison. Il en est de même dans l'Est pour les opérateurs d'arracheuses de pommes de terre.

### 9.3.3 Transport

Le 1<sup>er</sup> janvier 1984, l'Accord tarifaire du Pas du Nid-de-corbeau a été remplacé par la Loi sur le transport du grain de l'Ouest. Cette loi spécifie que les producteurs devront acquitter une certaine fraction de ce qu'il en coûte pour acheminer leur grain au port. Les compagnies ferroviaires vont entreprendre un programme d'investissement pour améliorer leurs lignes dans l'Ouest et assurer le bon entretien des voies secondaires qui s'y rattachent. La Commission canadienne des transports va en déterminer les frais. Le chemin de fer est le moyen traditionnel de transport des produits agricoles vers les grands marchés et les ports. Les provinces des Prairies en particulier dépendent du rail pour acheminer le blé et le bétail vers les divers marchés canadiens et les éleveurs de Vancouver, Churchill et Thunder Bay, d'où ils sont expédiés à l'étranger.